AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-3-69 903305

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE,
LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

ABONNEMENT ANNUEL

25 F.

Bulletin Technique N° 102 de Mars 1969 — 1969-3

LES MONILIOSES DU PRUNIER D'ENTE

Les Monilioses sont des maladies cryptogamiques très graves qui sévissent en France sur tous les arbres fruitiers à noyau et plus particulièrement sur le Prunier d'Ente dans le Lot et Garonne.

Les dégâts sur les fleurs, qui n'ont jamais été chiffrés peuvent être très importants. Par contre sur les fruits, les pertes de récolte au cours des années 1963, 1965 et 1968 ont atteints 30,40 et même 50% de la production.

Les Agents des Monilioses : Deux champignons appartenant par leur forme parfaite au genre Sclerotinia ou Monilinia sont responsables de ces maladies, mais ils évoluent essentiellement par leur forme conidienne : Monilia. On distingue :

Monilia Laxa (Erheub) Sacc (= Monilia Cinerea - bon).

Monilia fructigena. Pers.

Ces deux espèces se conservent surtout par leur mycélium au niveau des chancres, pousses moniliées ou momies demeurées sur les arbres. La fructification du mycélium sur les chancres et les momies donne naissance à des conidies (forme Monilia) qui sont le mode de contamination. Ces conidies peuvent être entraînées par le vent, la pluie ou par les insectes.

Description des dégâts : Sur les fleurs, Monilia laxa provoque la destruction des inflorescences, des bouquets de mai et la formation d'un chancre au centre duquel demeurent, après momification, les restes de l'inflorescence.

La Moniliose sur fruit est caractérisée par une pourriture brune sèche du fruit. Elle s'extériorise soit par des coussinets gris cendrés (Monilia laxa) soit par des coussinets d'un diamètre de 2 à 3m/m de couleur brun fauve (Monilia fructigena). Le stade ultime est la momification du fruit sur l'arbre.

Conditions d'infection au verger :

- Sur les fleurs, toutes les pièces florales aux différents stades (boutons floraux, fleurs ouvertes) sont sensibles. Les dégâts sont nets 10 à 12 jours après la floraison. On observe des coussinets conidifères gris sur les pédoncules des fleurs desséchées. L'infection peut avoir lieu même en période relativement peu humide.

- Sur les fruits, les dégâts sont notés pendant toute la période de croissance du fruit et l'infection a lieu à la faveur d'une blessure ou de l'éclatement de l'épiderme. A partir des fruits moniliés, on observe une infection par contact très importante qui peut entraîner la perte de grappes de fruits.

.../...

P299

.../...

Méthodes de lutte : La lutte contre les Monilioses demeure très imprécise, il faut distinguer les méthodes culturales et la lutte chimique.

1° - Méthodes culturales :

- l'irrigation sera régulière. La fumure minérale doit être fractionnée pour éviter l'éclatement des fruits. Elle sera également équilibrée, car un excés d'azote et un déficit en potassium peuvent favoriser la maladie.

- la taille très aérée des arbres peut limiter la formation des conidies sur les chancres par une humidité ambiante faible et un meilleur ensoleillement. En effet, on remarque que les coussinets se forment toujours à l'abri des pluies et du soleil. Au cours de cette opération, on éliminera les chancres et les momies qui sont des sources d'infection très importantes.

- le Monilia est un parasite de blessures. Il ne faudra donc pas négliger les traitements contre les agents risquant de provoquer des lésions sur les fruits tels que le Carpocapse, etc...

- Une pulvérisation de cicatrisation et de protection sera conseillée avec un fongicide de synthèse après une chute de grêle importante.

- l'éclaircissage des fruits en année de forte production, outre son action sur la production des années futures, réduirait la Moniliose par approche.

2° - Lutte chimique :

La lutte fongicide n'a qu'une action préventive, il faut donc empêcher la formation des coussinets fructifères sur les momies et les chancres, et inhiber la germination des conidies lors des risques d'infection.

Le programme de traitements pourra être établi de la façon suivante :

a) Contre Monilia laxa sur fleurs :

On peut prévoir des traitements à la chute des feuilles et en hiver avec par exemple une bouillie bordelaise à 2% ou une spécialité commerciale à base de cuivre. Les applications d'hiver aux colorants nitrés peuvent également être conseillées.

Les quatre traitements suivants expérimentés pendant la floraison dans le Lot et Garonne se sont montrés efficaces :

- dès que les sépales apparaissent,
- commencement de la floraison, stade du bouton blanc, les pétales étant visibles,
- en pleine floraison,
- au début de la chute des pétales.

Une réduction des dégâts est assurée avec les produits expérimentés tels que Thirame, Captane, Phaltane, Mancozèbe et Carbatène.

La dose moyenne d'emploi dans nos essais était de 150 à 160 gr.de M.A./Hl. Pour qu'un traitement soit efficace, il est nécessaire de bien mouiller les arbres, c'est-à-dire, d'utiliser de 1000 à 1500 l. de bouillie à l'hectare.

Pour les abonnés qui auraient également des abricotiers, les traitements devront être plus nombreux pendant la floraison puisqu'elle est plus étalée.

b) Contre Monilia laxa et Monilia fructigena sur fruit :

Le programme empirique expérimenté pendant la végétation et qui comprenait sept applications à partir du 15 mai, s'est montré peu efficace. Il semble qu'il faille traiter en fonction des conditions climatiques de l'année, (pluie, grêle), des techniques culturales (irrigation), et de l'état des fruits (éclatement qui entraîne des risques d'infection plus grands).

Les recherches se poursuivent, mais actuellement, il n'est pas possible de conseiller une méthode de lutte satisfaisante.

R. RENAUD
Station de Pathologie Végétale (INRA)

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: L. BOUYX